

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL SITE DE L'ÉGLISE SAINT BARNABAS

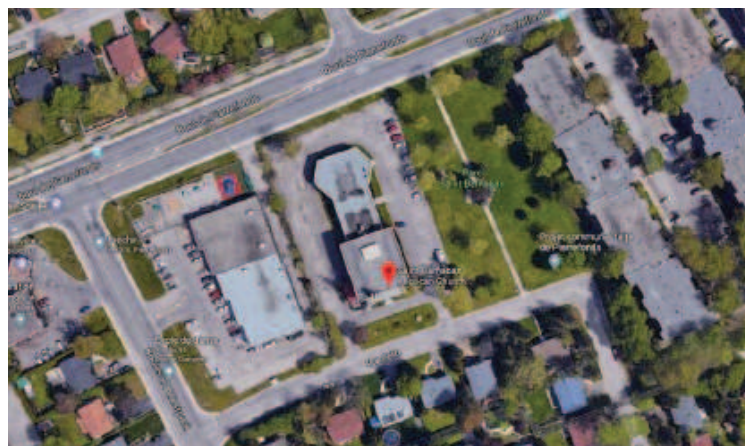
12301, rue Colin, arrondissement de Pierrefonds-Roxboro

La valeur patrimoniale du site de l'église Saint Barnabas repose surtout sur la valeur architecturale de l'église. Construite dans la foulée du Renouveau liturgique qui permet une liberté de forme, il s'agit de l'une des rares églises de confession anglicane qui adopte une architecture aussi résolument moderne. Dénuée des attributs habituels d'une église plus traditionnelle, elle présente une unité architecturale remarquable avec son volume simple, rythmé d'ouvertures verticales, ses murs revêtus de brique autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, son plan libre et flexible offrant un vaste espace intérieur dégagé, à l'atmosphère feutrée et intimiste. Sa modernité s'exprime aussi par son caractère innovateur au point de vue constructif ainsi que son dépouillement décoratif.

Lieu de rassemblement pour la communauté anglicane depuis plus de 50 ans, cette église a une valeur historique comme témoin du développement des banlieues de l'ouest de l'île de Montréal dans les années 1950 et 1960, ainsi que du déplacement et de la vitalité des populations anglophones dans le secteur.



Façade principale de l'église sur la rue Colin. Source : Inventaire des lieux de culte, 2003 (Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ))



On perçoit le plan carré de l'église prolongé à l'arrière du presbytère et de la salle paroissiale. Source : Google Maps

L'église, son presbytère et la salle paroissiale forment un ensemble de bâtiments disposés sur un axe nord-sud entouré d'espaces de stationnement. L'église de brique, de plan carré fait front sur la rue Colin. À l'arrière, le volume est prolongé par un édifice de deux étages abritant des bureaux, puis par une salle paroissiale polygonale.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE L'ÉGLISE SAINT BARNABAS

12301, rue Colin, arrondissement de Pierrefonds-Roxboro

DÉSIGNATIONS PATRIMONIALES

- Aucune désignation fédérale
- Aucune désignation provinciale
- Plan d'urbanisme : lieu de culte d'intérêt patrimonial. N'est pas situé dans un secteur d'intérêt archéologique
- Autres désignations :
 - Conseil du patrimoine religieux du Québec : église exceptionnelle (B) dans l'Inventaire des lieux de culte du Québec, 2003
 - Aucun site archéologique inscrit à l'inventaire des sites du Québec à proximité.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

- XVIII^e siècle : Le territoire de Pierrefonds fait partie de la côte Sainte-Geneviève et compte en 1731 une vingtaine de fermes implantées le long de la rivière des Praires. En 1741, la paroisse Sainte-Geneviève est créée.
- XIX^e siècle : Sainte-Geneviève est composée de vastes terres agricoles parsemées de maisons de fermes bordant les chemins. De riches montréalais achètent des terres et font construire des maisons de villégiature.
- 1900-1950 : Des congrégations religieuses attirées par le caractère champêtre du secteur font construire des villas, couvents, maisons de retraite ou noviciat.
- 1950-1980 : Des terres jusque là réservées à l'exploitation agricole sont graduellement vendues pour le développement domiciliaire. Il s'agit de développements de spéculateurs typiques des banlieues de l'ouest de l'île de Montréal, formés de maisons unifamiliales, centres commerciaux, églises de différentes dénominations religieuses, écoles, parcs et équipements sportifs.
- 1954 : Fondation d'un conseil de marguilliers pour une église communautaire, par des membres de plusieurs confessions protestantes de Roxboro.
- 1955 : Reconnaissance de la charte de la Community Church for Protestants de Roxboro par le gouvernement provincial.
- 1956 : Célébration du premier office dans un premier bâtiment érigé coin Gouin Est et 6^e Avenue.
- 1958 : Création de la Ville de Pierrefonds à partir d'une partie du territoire de Sainte-Geneviève.
- 1959 : Décision d'affiliation à l'Église Anglicane. L'église est alors désignée Saint Barnabas et le révérend Reid est nommé.
- 1964 : Acquisition du terrain destiné à l'érection d'une église de 490 sièges, maison paroissiale, bureaux et salle communautaire. Embauche de l'architecte Kenneth I. Robb.
- 1966 : Pose de la pierre angulaire de l'église actuelle en présence de l'évêque R. K. Maguire.
- 2011 : Ajout d'une antenne de télécommunication.

Les débuts de l'anglicanisme à Montréal

À la suite de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique qui amorce le Régime anglais, les premières congrégations protestantes se réunissent pour célébrer leurs offices dans diverses chapelles de l'église catholique romaine. En 1787, le premier évêché anglican d'Amérique du Nord britannique est fondé en Nouvelle-Écosse.

À Montréal, si la première église anglicane est construite sur la rue Notre-Dame en 1814, il faut attendre 1850 pour assister à la constitution du diocèse anglican de Montréal, dont Christ Church, rue Sainte-Catherine devient la cathédrale.

La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle voient le déplacement de la population protestante aisée vers les flancs du mont Royal, puis dans l'ouest de l'île qui s'urbanise rapidement, particulièrement avec le développement du tramway. C'est le cas de Roxboro qui accueille, à sa fondation en 1914, une large population anglophone de confession anglicane et protestante.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE L'ÉGLISE SAINT BARNABAS

12301, rue Colin, arrondissement de Pierrefonds-Roxboro

VALEUR ARCHITECTURALE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Le volume extérieur de l'église. Photo : Inventaire des lieux de culte, 2003 (CPRQ)



Le volume intérieur de l'église. Photo : Inventaire des lieux de culte, 2003 (CPRQ)



La colombe du Saint-Esprit, conçue par Arthur Donald Price. Photo : Inventaire des lieux de culte, 2003 (CPRQ)

La valeur ARCHITECTURALE du site de l'église Saint Barnabas repose sur :

1. la rareté de l'expression architecturale moderne de l'église dans le corpus des églises anglicanes à Montréal;
2. la flexibilité d'usage offerte par l'architecture sobre et dépouillée de l'église, dénuée des attributs habituels d'une église traditionnelle;
3. la qualité de l'expérience spatiale du sanctuaire qui offre un vaste espace à l'atmosphère feutrée et intimiste;
4. l'expression du renouveau liturgique en cours pendant les années 1960, qui tend à rapprocher le célébrant de l'assemblée et amène une sobriété des formes;
5. le caractère innovateur de l'église au point de vue constructif pour l'époque, grâce à l'anneau technique transférant les charges du toit vers la charpente d'acier;
6. l'originalité des œuvres d'art d'Arthur Donald Price, intégrées à l'architecture qui constituent les seuls éléments de décor de l'église.

- la volumétrie simple de l'église avec ses ouvertures rythmées, le volume du narthex en avancée et la composition discrète du clocher original
- la brique brune de l'église, son appareillage et son format typiques de cette époque, ornant autant les murs extérieurs qu'intérieurs
- la simplicité du plan de l'église, libre de tout support ou division, son unité architecturale ainsi que la correspondance directe entre son architecture intérieure et extérieure
- le haut plafond plissé de l'église offrant un généreux volume intérieur rythmé par des ouvertures verticales qui éclairent l'espace d'une lumière chaude, ainsi que le lanterneau de fibre de verre laissant pénétrer une lumière zénitale
- les portes en chêne et les bancs
- les fonds baptismaux en forme de colombe suspendue au plafond et la couronne de David

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE L'ÉGLISE SAINT BARNABAS

12301, rue Colin, arrondissement de Pierrefonds-Roxboro

VALEUR SOCIO-COMMUNAUTAIRE ET SYMBOLIQUE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

La valeur SOCIO-COMMUNAUTAIRE ET SYMBOLIQUE du site de l'église Saint Barnabas repose sur :



La nef est un vaste espace de rassemblement polyvalent., toujours utilisé pour le culte aujourd'hui. Photo : Inventaire des lieux de culte, 2003 (CPRQ)

1. sa signification spirituelle et les souvenirs des moments marquant la vie des familles qu'elle dessert depuis sa construction (baptêmes, mariages, funérailles, etc.);
2. sa fonction de lieu de rassemblement encore actif à l'échelle du quartier.

- La relation de l'ensemble paroissial avec le quartier résidentiel situé au sud
- la vocation communautaire du site
- son utilisation continue depuis sa construction
- l'espace dégagé du sanctuaire comme lieu de rassemblement

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE L'ÉGLISE SAINT BARNABAS

12301, rue Colin, arrondissement de Pierrefonds-Roxboro

VALEUR HISTORIQUE

La valeur HISTORIQUE du site de l'église Saint Barnabas repose sur :

1. son témoignage du développement urbain de Montréal et du déplacement des populations anglophones des quartiers des flancs du mont Royal vers les banlieues de l'ouest de l'île. Sa construction accompagne le boom de développement résidentiel de la banlieue dans les années 1950-1960;
2. sa représentativité d'une population anglophone initialement établie à Roxboro et de la fusion de différentes communautés anglicanes et protestantes pour former la paroisse;
3. son lien avec des personnages d'importance locale tels que le révérend Reid.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- son implantation orientée vers le quartier qu'elle dessert, plutôt que le boulevard Pierrefonds qui sera ouvert plus tard
- la toponymie du parc voisin dénommé Saint Barnabas



L'église est orientée vers le quartier qu'elle dessert, sur une rue locale. En 1966, le boulevard Pierrefonds n'est qu'un chemin de terre. Il sera ouvert plus tard.
Source : Archives de la Ville de Montréal. Vue aérienne 1966. VM97-3_08

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE L'ÉGLISE SAINT BARNABAS

12301, rue Colin, arrondissement de Pierrefonds-Roxboro

DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial de ce site.

Il se base sur la consultation d'une documentation portant sur le site, sur les expertises et expériences des participants du groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de la visite des lieux effectuée le 29 janvier 2019.

RÉFÉRENCE

DIVISION DU PATRIMOINE, *Recherche documentaire préalable à l'évaluation de l'intérêt patrimonial, Église Saint Barnabas, 12301 rue Colin, Août 2018.*

GROUPE DE TRAVAIL

- Soraya Bassil, Consultante en patrimoine, chargée de cour, école de design de l'UQAM
- Michel Beaudry, architecte, comité d'architecture de l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro
- Anne-Marie Dufour, architecte, Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Montréal
- Marco Papineau, Chef de division, Direction de l'aménagement urbain et service aux entreprises, Arrondissement de Pierrefonds-Roxboro, Ville de Montréal
- Chantal Paradis, architecte, comité d'architecture de l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro
- Myriam St-Denis, conseillère en aménagement, Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Montréal

RÉDACTRICE

Anne-Marie Dufour, architecte, Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Montréal